

La détresse d'une mère pendant et après la grossesse peut-elle augmenter le risque d'allergie pour le bébé?

De nouvelles recherches mettent en lumière le lien entre le bien-être psychologique de la mère et la santé de son nouveau-né.

Chercheurs principaux

LIANE KANG

Département de pédiatrie
Université de l'Alberta

ANITA KOZYRSKYJ

Département de pédiatrie
Université de l'Alberta

Référence

Kang L. J., Koleva P. T., Field C. J., Giesbrecht G. F., Wine E., Becker A. B. et coll. Maternal depressive symptoms linked to reduced fecal Immunoglobulin A concentrations in infants. *Brain, Behavior, and Immunity*. 2018. Vol. 68, p. 123–131.

Présentation vidéo

<https://youtu.be/cFCwue1yO8>

Mots clés

prénatal, postnatale, détresse de la mère, nourrisson, immunité intestinale, immunoglobuline A, microbiome intestinal, allergie, asthme, cohorte de nouveau-nés

À quoi sert cette recherche?

La grossesse et la naissance d'un nouveau-né peuvent générer du stress. Il est relativement courant pour les femmes de souffrir de détresse psychologique, comme le stress, la dépression et l'anxiété, au cours de la grossesse et durant les semaines et les mois qui suivent la naissance d'un bébé.

Plusieurs études suggèrent l'existence d'un lien entre la détresse de la mère et l'apparition d'une allergie chez son enfant. Toutefois, le mécanisme qui les relie reste flou. D'autres recherches révèlent que certaines allergies de l'enfant sont associées à des changements précoces dans le système immunitaire de l'intestin grêle. Partant de ces deux données, cette recherche cherche à savoir si la détresse de la mère peut entraîner des changements immunitaires chez son nouveau-né et, par conséquent, constituer une étape précoce du développement des allergies.

Pour mesurer la fonction immunitaire, l'étude s'est concentrée sur l'immunoglobuline A sécrétoire, ou sIgA, un anticorps important (protéine) présent dans l'intestin du nourrisson. Le sIgA empêche la pénétration de pathogènes nocifs dans l'intestin et aide le système immunitaire du bébé à atteindre sa maturité, ce qui peut réduire le risque d'allergie par la suite.

Qu'ont fait les chercheurs?

Les chercheurs ont étudié 403 bébés et leurs mères, des participantes à l'Étude longitudinale nationale sur le développement des enfants en santé (CHILD), qui suit 3 500 enfants canadiens et leurs familles depuis la période avant la naissance jusqu'à l'âge scolaire et au-delà pour déterminer les causes profondes d'asthme, d'allergies et d'autres affections chroniques.

Les mères de l'étude ont rempli des questionnaires détaillés sur le degré de la détresse ressentie tout au long de leur grossesse et après l'accouchement. Les mères et les fournisseurs de soins ont également fourni de l'information sur les pratiques d'allaitement et d'alimentation des nourrissons, le recours à des médicaments et le milieu familial.

Lorsque les enfants atteignaient l'âge de trois mois, les chercheurs mesuraient les taux de sIgA dans leurs selles et les comparaient les niveaux avec le degré de détresse de leurs mères pour rechercher une relation entre les deux.

Bailleurs de fonds

AllerGen

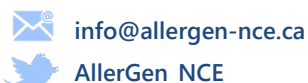


**Research
SKETCHES**

ResearchSKETCHES est un programme du réseau Allergy, Genes and Environment (AllerGen).

ResearchSKETCHES traduit les recherches d'AllerGen en résumés simples et accessibles à la formulation claire, afin d'en faire connaître les conclusions à un vaste public.

Contactez-nous :



Étant donné que le sIgA est transmis de la mère au nourrisson par l'allaitement, les chercheurs se sont également demandé si l'allaitement pouvait modifier la relation entre la détresse maternelle et les faibles taux de sIgA chez les nourrissons. À partir de l'information tirée des questionnaires sur la santé, ils ont classé les nourrissons en trois catégories : allaitement seul, allaitement mixte et absence d'allaitement. Ils ont ensuite calculé la probabilité de faible niveau de sIgA lorsque la mère est en détresse, tout en tenant compte du statut d'allaitement et d'autres facteurs maternels, comme les allergies de la mère ou l'utilisation d'antidépresseurs.

Qu'ont trouvé les chercheurs?

Les chercheurs ont constaté que, quels que soient le statut d'allaitement et les autres facteurs maternels :

- lorsque les mères avaient ressenti de la détresse pendant et après la grossesse (prénatale et postnatale), leurs nourrissons étaient trois fois plus susceptibles d'avoir un taux de sIgA réduit que les nourrissons dont les mères n'étaient pas en détresse;
- lorsque les mères avaient ressenti de la détresse uniquement pendant la grossesse (prénatale), leurs nourrissons avaient des taux de sIgA inférieurs à ceux des nourrissons dont les mères n'étaient pas en détresse.

Ces deux résultats portent à croire que la détresse maternelle est associée à des niveaux de sIgA inférieurs, indépendamment de l'allaitement maternel et des autres facteurs maternels.

Les chercheurs ont également constaté ce qui suit :

- lorsque les mères avaient ressenti de la détresse uniquement après la grossesse (postnatale), les niveaux de sIgA des nourrissons étaient réduits. Toutefois, la réduction était moins importante une fois l'allaitement pris en compte.

Cette constatation semble indiquer que la détresse postnatale affecte les niveaux de sIgA du nourrisson lorsqu'elle pousse la mère à réduire l'allaitement, et non pas directement par voie immunitaire stress-intestin.

À quoi peut servir cette recherche?

Cette recherche jette un nouvel éclairage sur le lien entre le stress maternel et l'immunité de l'intestin grêle du nourrisson, et suggère que le bien-être psychologique de la mère pendant et après la grossesse peut contribuer à façonner la santé immunitaire de son nouveau-né.

Les constatations encouragent l'élaboration de programmes et de politiques communautaires visant à aider les mères en détresse et soulignent la nécessité pour les familles et les professionnels de la santé d'appuyer les femmes pendant la grossesse et les mois qui suivent la naissance.

Enfin, ces résultats pourraient alimenter les politiques de promotion de l'allaitement maternel qui, en tant qu'importante source de sIgA durant les premiers mois de la vie, peut contrer les effets négatifs du stress maternel sur l'immunité infantile.